



Échanges, Culture, Économie, Institutions

Association déclarée en Préfecture du Finistère sous le n° W294000681

Siège social et adresse postale : 6 rue du Matelot Pochic – 29780 PLOUHINEC
Tel. 02 98 64 98 91 - Courriel: bretagne-ecosse@orange.fr – Site : www.bretagne-ecosse.org

SLÀINTE! n°3 – Février 2022

La Lettre des Adhérents de Bretagne-Écosse



En l'an 122 commençait la construction du mur d'Hadrien, séparant les « Barbares » de la « Civilisation » romaine !

Sommaire

Éditorial	p. 2
Bilan des activités 2021	p. 3
Les rendez-vous 2022	p. 3
Retour sur 2021, année de toutes les commémorations en Écosse	p. 4
Conséquences du Brexit : cachées par la pandémie ?	p. 6
Notes de lecture	p. 7
Bulletin d'adhésion	p. 10

Éditorial

Nous voici au troisième numéro de notre bulletin de liaison, presque un an après le deuxième. L'hiver est, semble-t-il la période idéale pour le préparer. L'occasion de vous souhaiter une année 2022 meilleure que l'an dernier, peut-être d'organiser nos événements plus librement, ou peut-être encore de voyager – enfin ! – les uns vers la Bretagne, les autres vers l'Écosse. La condition *sine qua non* étant que chacun se protège, garantissant ainsi la sécurité de tous !

Dans les derniers mois de l'année dernière, un semblant de répit viral nous a cependant permis certaines manifestations, permettant de terminer sur un bilan 2021 honorable, tandis que se préparait déjà le programme 2022, dont vous trouverez ici les contours. Et nous avons hâte de rassembler nos amis d'Écosse et de Bretagne.

Nous évoquons également dans ce numéro les commémorations écossaises, malheureusement souvent virtuelles, dont l'Écosse a été particulièrement riche en 2021. En attendant de célébrer ensemble (voir programme) un événement multiséculaire : la construction par les Romains, à partir de l'an 122, du célèbre mur d'Hadrien, plus ou moins sur des frontières apparemment déjà anciennes entre l'Écosse et l'Angleterre. On trouvera tous les renseignements sur le site internet :

<https://1900.hadrianswallcountry.co.uk/>.

Voici déjà deux ans que le Brexit est officiel, depuis le 1^{er} janvier 2020 donc. Nous avons interrogé nos amis d'Écosse pour recueillir leur sentiment. En Bretagne, on se prépare à renouveler nos passeports, alors qu'une simple carte d'identité suffisait auparavant pour passer Outre-Manche. On se désole aussi d'être limités dans nos achats (whisky, tweed ... ou pire encore, haggis !) exonérés de droits de douane, voire interdits d'importation.

Enfin, appréciées d'après nos échos après notre dernier numéro, nos notes de lecture ont été enrichies : les confinements ou auto-confinements, la pause hivernale aussi, sont propices aux bons livres, et 2021 a vu quelques publications de grande qualité ! Nous avons sollicité l'avis de nos lecteurs ...

... et justement, nous souhaitons vivement ouvrir ces quelques pages aux contributeurs ! Nous ne manquerons donc pas de vous solliciter sur les grands sujets du moment. Ce bulletin d'échanges pourrait ainsi devenir semestriel plutôt qu'annuel comme aujourd'hui ... En attendant de vous revoir, nous vous souhaitons une bonne lecture ; n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires !

Enfin, prenez soin de vous ... soutenez votre association. Vous participerez ainsi à sa pleine vitalité !

Pierre Delignière



Le Salamanca, premier navire de la Brittany Ferries propulsé au GNL (Gaz naturel liquéfié), entre en service en mars 2022.

Bilan des activités 2021

Après une année blanche, à cause de la pandémie, Bretagne-Écosse a enfin pu tenir son **Assemblée générale**, le 4 septembre à Plouhinec. Les participants ont par conséquent approuvé (à l'unanimité) les rapports moraux et financiers des années 2019 à 2021. Saluons les nouveaux entrants au conseil d'administration Per Vari Kerloc'h (Plouhinec 29) et Yves Pucher (Lamballe), qui rejoignent ainsi Eleanor Scott (Écosse), et Isabelle Delignière (Brest - Webmaster), et regrettons les sortants qui n'ont pas ré-adhéré à l'association. Le bureau reste inchangé : Pierre Delignière (Plouhinec 29) président, Rob Gibson (Écosse) vice-président, Alix Quoniam (Lamballe) secrétaire, Marianne Garcia (Quimper) trésorière.

Le 11 septembre, participation au **forum des associations d'Audierne et Plouhinec** : Bretagne-Écosse a engrangé de nouvelles recrues.

Quelque répit du Covid à l'automne a permis d'organiser plusieurs manifestations :

- **Le 24 septembre**, conférence d'Yves Pucher : « **Les mésaventures d'un cycliste amoureux, de Coëtmeux à Inverness** » ont attiré près d'une trentaine de personnes (livre toujours disponible auprès de l'association) ;
- **Le 29 octobre**, les « **Histoires de whisky** » (et la petite dégustation qui a suivi) ont assouvi la soif de connaissance à propos de la boisson nationale écossaise d'une vingtaine de participants ;
- **Le 27 novembre**, la projection du documentaire « **L'Or des MacCrimmon** » et les explications du réalisateur, Gérard Alle, et du spécialiste du Pibroch, Patrick Mollard (lequel nous a joué d'impressionnants airs de musique ancienne à la cornemuse), ont été applaudis par une quarantaine de personnes.

Les Rendez-vous 2022

Selon l'état sanitaire, sous réserve donc, mais confiante, l'association a programmé les événements suivants (titres provisoires) :

- **Le 25 mars**, « **Voyage aux îles Hébrides extérieures** », par Alix Quoniam,
- **Le 2 avril**, notre **Burns' Supper**, repas écossais en commémoration de la naissance de Robert Burns, poète national écossais (réservation obligatoire, places limitées à 30 convives),
- **Le 29 avril**, conférence « **Les paysages d'Écosse expliqués par la géologie** », par Pierre Delignière,
- **Le 20 mai**, conférence « **Rome ou la conquête impossible de l'Écosse** », par Patrick Galliou, professeur émérite de l'Université de Bretagne Occidentale.

Sont également réservées au deuxième semestre pour des conférences les dates suivantes : les 30 septembre, 28 octobre et 25 novembre. Parmi les thèmes possibles en cours d'exploration : archéologie des îles Orcades, les chants écossais, l'art pictural en Écosse ...

Enfin, nous espérons pouvoir tenir l'Assemblée générale 2022 en juillet, en présence de nos amis écossais, comme avant la pandémie !

Retour sur 2021 : l'année de toutes les commémorations en Écosse

L'histoire de l'Écosse est si riche que chaque année peut commémorer quantités d'événements. Mais 2021 a été spéciale à plus d'un titre. Certes, exceptionnellement et à cause de la pandémie, les commémorations 2020 ont été reportées à 2021, et célébrées via Internet, donc principalement de manière virtuelle.

En particulier, ce fut le cas des **700 ans de la Déclaration d'Arbroath**. Ce document, signé en 1320 par 39 dignitaires écossais, était en fait une lettre adressée au Pape Jean XXII, réclamant la reconnaissance de l'Écosse, alors attaquée par Edouard II d'Angleterre, comme une nation indépendante. On en retient souvent seulement cette célèbre sentence :

« (...) Aussi longtemps que cent d'entre nous resterons vivants, nous n'accepterons jamais d'être soumis au joug anglais. Ce n'est pas pour la gloire, ni pour l'argent, ni pour l'honneur que nous combattons, mais pour la liberté seulement, à laquelle aucun homme courageux ne renonce qu'avec sa vie (...) ».

Plus important, nous semble-t-il, la missive annonce les prémisses de la démocratie, en refusant le postulat d'un roi aux droits divins :

« (...) Notre illustre roi le seigneur Robert [Robert the Bruce] (...) que nous avons fait roi conformément à son droit de succession et aux lois et coutumes de notre peuple (...), s'il venait à abandonner ce qu'il a commencé et à consentir à livrer son royaume au roi d'Angleterre, nous le chasserions comme notre ennemi et le destructeur de nos droits, et nous nommerions un autre roi pour nous défendre (...) ».

Selon certains historiens, la déclaration aurait inspiré jusqu'à Thomas Jefferson et d'autres, lors de la rédaction de la constitution des Etats-Unis d'Amérique.

Mais 2021 a aussi été l'occasion de célébrer bien d'autres anniversaires :

- **Le 1500^{ème} anniversaire de la naissance** (le 7 décembre 521) **de St Colomba**. Plus qu'à St Ninian, débarqué d'Irlande sur la presqu'île de Whithorn près d'un siècle plus tôt, c'est à St Colomba à qui l'on attribue la christianisation de l'Écosse à partir de l'île de Iona.
- **La 275^{ème} commémoration de la bataille de Culloden** (17 avril 1746). Cette défaite des Jacobites met fin aux prétentions des Stuarts au trône d'Écosse et d'Angleterre. A noter qu'après sa fuite, protégée par Flora MacDonald sur l'île de Skye, Bonnie Prince Charlie débarquait à Roscoff, le 10 octobre 1746, avant de retourner en Italie via Paris, où il essaya, en vain, de convaincre le roi de France du sort de sa famille.
- **Le 250^{ème} anniversaire de la naissance de Sir Walter Scott** (15 août 1771). Figure du romantisme, il est aussi considéré comme le père du roman historique. Parmi ses œuvres connues en France, on retient *Rob Roy*, *Ivanhoé*, ou *Quentin Durward*. En invitant en grandes pompes le roi Georges IV à Édimbourg en 1822, Scott contribue à la réhabilitation d'une Écosse – où les clans et leurs coutumes étaient interdits depuis la défaite de Culloden – et à la construction du mythe romantique des Highlands sauvages.

- **Le 150^{ème} anniversaire de la naissance de Samuel John Peploe** (27 janvier 1871). Peploe est un peintre postimpressionniste d'Édimbourg, membre du groupe des coloristes écossais.



A windy day at Barra (Samuel John Peploe)

- **Le 100^{ème} anniversaire de la naissance de George MacKay Brown** (17 octobre 1921). Le barde des îles Orcades, grand poète du XX^{ème} siècle, est aussi l'auteur de pièces de théâtre et de romans – dont, parmi les plus célèbres : *Greenvoe*, *Magnus* – peu traduits en langue française (disponible : *Le dernier voyage*, Phébus Editions).
- **Le 25^{ème} anniversaire de la mort de Sorley MacLean** (24 novembre 1996). Maclean lui aussi grand poète, est né sur l'île de Raasay, tout près de l'île de Skye. Il a écrit ses poèmes en gaélique d'Écosse, sa langue maternelle. Dans *An Corra-Ghrìdheach* (*Le Héron*), ou encore *Hallaig*, il dénonce les crimes du XX^{ème} siècle, esquissant un parallèle entre les tragédies de l'exil et du génocide culturel des Clearances (évacuations paysannes) des Highlands au XIX^{ème} siècle, et les crimes contemporains perpétrés dans les pays du Biafra et du Rwanda.



“Poets’ Pub”: Alan Bold, George Mackay Brown, Robert Garioch, Christopher Murray Grieve, Norman MacCaig, Sorley MacLean, Edwin Morgan, Iain Crichton Smith, Sydney Goodsir Smith, John A. Tonge. Peinture d'Alexander Moffat, 1980.

Conséquences du Brexit : cachées par la pandémie ?

Nous avons interrogé nos amis d'Écosse :

Apart from the pandemic, how Brexit changed your daily life, the daily life of Scots, of companies in Scotland?

Voici la réponse d'Erwan Ansquer (Dundee) :

Je te réponds très brièvement sur ton sondage à propos du Brexit. Malheureusement, on n'a pas eu l'occasion d'expérimenter encore les conséquences, et avec le Covid, le problème du Brexit est passé au second plan. Sûrement il doit y avoir des conséquences négatives pour certaines compagnies mais rien n'est vraiment dit au public en ce moment. J'espère pouvoir rentrer à Pâques en Bretagne !!

Erwan Ansquer

Et celle de Lesley et James Roberts (Blairgowrie) :

Here is our contribution in answer to your request. So far we haven't tried to return to France to meet up with our dear French friends but we hope that we might be able to do so later on in 2022. However that's a pandemic problem. We do know of one UK couple who have decided to try and avoid the Brexit problem. Very simply they are going to take out French nationality, retaining their UK nationality. We understand that this could be quite a long process. We ourselves had been thinking along the same lines but finally decided against that route.

At the moment it is difficult to say definitively if the rules of Brexit have caused major problems because clearly the Pandemic has also played a major role. So any problem has a Brexit and a Pandemic component. The lay person is dependent largely on the press for an analysis of the situation. This in turn hinges on the politics of the various press outlets.

We are aware of problems concerning the transport of marine products to Europe – shellfish and fish; also the transport of meat products to Europe. In the opposite sense we are aware of problems to do with the transport of fruit and vegetable products to the UK. There is also the problem of a shortage of EU workers who are qualified for heavy goods transport and also the picking of fruit and vegetables in the UK. The knock-on effect is that certain products are more expensive in the UK now. It would appear that Brexit is at the root of the financial problems in these cases.

On the personal level Brexit and Pandemic factors have made travel to Europe more difficult, especially with all the changes which take place with little prior notice. Car and health insurance regulations have changed which is largely due to Brexit. This is more important for UK citizens moving to EU countries for second home ownership and holidays. We encountered the problem of sending calendars to France when we were required to complete customs declarations and presumably that will apply to all future parcels. I'm sure that we narrowly avoided having to itemise all the contents of the removal lorry when we moved back to Scotland. Certainly the removal lorry was held up for 24 hours on entering the UK and some boxes were opened and re-sealed.

Lesley and James Roberts

Notes de lecture

Stuart, Douglas. *Shuggie Bain*. 2020. London : Picador Ed. Hardback, £14.99.
Edition en langue française :

Stuart, Douglas. *Shuggie Bain*. 2021. Paris: Editions Globe. Broché, 23,90€.

En 1990 Glasgow fut la première ville à obtenir le titre de *Ville européenne de la Culture*. Aujourd'hui il nous est impossible d'imaginer qu'au cours des précédentes décennies, le centre de cette belle ville fut le théâtre d'une misère sociale et économique d'une rare violence. C'est pourtant dans ce contexte que se déroule le roman de Douglas Stuart, *SHUGGIE BAIN*, c. à d. de 1981 à 1992.

Shuggie est un petit garçon délicat, sensible, observateur, qui tout jeune a pris la décision de se consacrer à sa mère Agnès. Cette femme de trente-neuf ans et encore belle, abandonnée par le père de ses trois enfants, veut maintenir élégance et dignité malgré les conditions sordides dans lesquelles elle vit ; mais elle ne peut se retenir de noyer son désespoir dans les bouteilles d'alcool qu'elle planque partout dans sa maison, acquises grâce aux faveurs qu'elle accorde aux hommes contre de l'argent. *Shuggie* veille sur elle obstinément ; tel un ange gardien il la ramène de la rue à toute heure de la nuit, lui fait prendre ses bains, dort à ses côtés pour la reconforter etc. Bref, lui donne tout son amour pour la sauver à tout prix.

Enfant solitaire fuyant les enfants de sa rue et de son école qui le traitent tous d'*anormal*, il tente de saisir le sens de ce mot qui sonne comme une injure.

Le lecteur suit l'évolution de *Shuggie* (ainsi que celle de sa mère et de ses amies de beuverie) jusqu'à ses quatorze ans, quand il va accepter ce qui le sépare des autres puis éclore de sa propre chrysalide.

Le style de Douglas Stuart est inventif pour décrire le caractère bien trempé de chacun de ses personnages, des hommes sans travail, des femmes incapables de trouver des solutions à leur lente déchéance ; il brille en descriptions minutieuses des quartiers abandonnés de Glasgow, houillères devenues terrain de jeux ou de crime, pauvreté et misère morale des habitants, suite à la décision de Margaret Thatcher de fermer les mines ; il met en lumière le courage, la résilience et l'humour mêlé aux extravagances langagières de la plus âpre grossièreté de cette population laissée pour compte. Son écriture est débordante d'énergie, d'autant plus semble-t-il qu'elle s'inspire directement de son enfance écossaise.

Peut-être parce que je me souviens de quartiers sordides de Glasgow où l'on m'avait prévenue : « *Par ici personne, hommes et femmes, ne se promène sans une lame de rasoir ou un couteau dans leur poche.* » que *Shuggie Bain* a gagné mon cœur à moi. Au-delà du naufrage tragique d'Agnès et de la société dans laquelle ils sont condamnés à vivre, c'est le puissant amour de cet enfant pour sa mère qui nous fait traverser ce roman noir, oui, mais profondément humain, et finalement lumineux.

Par ailleurs, c'est un fait avéré que Glasgow s'est sortie de cette situation désastreuse grâce à la culture et aux artistes – écrivains, dramaturges, artistes peintres, cinéastes. Douglas Stuart contribue à mettre sa ville en valeur avec ce livre magistral qui a reçu le Booker Prize en 2020.

Alix Quoniam

Glasgow, les années Thatcher. La faim, la malbouffe, l'alcoolisme, la désespérance. Ceux qui sombrent, ceux qui partent et ce gamin qui essaie de « faire au mieux ». En français, la traduction de cet « accent de Glasgow », s'il ne peut être rendu dans la traduction française, restitue néanmoins l'atmosphère de cette descente aux enfers.

On a l'impression de revivre une version modernisée du « lumpenprolétariat » du 19^{ème} siècle, la recherche d'une pièce pour avoir de l'eau chaude, pour regarder la télé, les stratagèmes pour avoir la ration d'alcool, les promesses d'abstinence, dont on sait qu'elles ne seront pas tenues. La misère, sociale, affective, la relégation d'une classe sociale est partout la même, relégation vers les lointaines banlieues arides lugubres, exode vers d'autres contrées.

Et Shuggie Bain, ce « pauvre gosse » qui voit et qui vit tout cela. Vraiment, une lecture comme un coup de poing au ventre.

Martine Toquet

Blanchard, Louis-Marie. *John Muir, le souffle de la nature sauvage*. 2021. Lagorce : Hozhoni. Broché, 19€.

Les ouvrages en langue française sur les personnalités écossaises remarquables sont rares. Pêle-mêle : Marie Stuart, William Wallace, R. L. Stevenson. Louis-Marie Blanchard s'est heureusement intéressé à John Muir, cet explorateur d'origine écossaise (né en 1838 à Dunbar, migrant aux Etats-Unis à l'âge de 11 ans avec ses parents), écologiste avant l'heure et méconnu. Pourtant, on lui doit les premiers parcs nationaux au monde, à commencer par Yosemite.

L'auteur suit John Muir de façon passionnante dans ses voyages d'exploration de l'Amérique au XIX^{ème} siècle, dans ses contacts avec des Indiens, dans son immersion dans la nature, et dans ses combats pour protection de l'environnement.

Je partage moins le dernier chapitre de l'auteur intitulé « Successeurs et héritiers » de John Muir, militants sincères de la cause environnementale pour la plupart, quelque peu trop sectaires pour d'autres : cette liste fourre-tout me paraît inutile.

Pierre Delignière

Jasanoff, Maya. *The Dawn Watch, Joseph Conrad in a Global World*. 2017. London: William Collins Ed. Hardback, £25.

Edition en langue française :

Jasanoff, Maya. *Le monde selon Joseph Conrad*. 2020. Paris : Albin Michel. Broché, 22,90€.

Les lecteurs intéressés par la vie et l'œuvre extraordinaires de Joseph Conrad seront ici comblés. Maya Jasanoff parcourt (y compris au sens propre) toutes les routes suivies par l'écrivain, de l'Afrique occidentale au Congo, de Bornéo à Sydney, et jusqu'à Haïti. Toutes les scènes de théâtre où se jouent les romans de Conrad. Jasanoff fait des analyses originales et percutantes de ses œuvres : *L'agent secret*, *Au cœur des ténèbres*, ou encore *Nostramo*. A propos de *Nostramo* justement:

« C'est ainsi que Conrad voyait l'Amérique hispanophone à travers le filtre de Graham (...) », écrit Jasanoff p. 263.

Quel rapport avec l'Écosse, me direz-vous ? Qui est Graham ?

Il s'agit de Robert Bontine Cunninghame Graham. Un sacré Écossais ! Descendant de Robert I^{er} d'Écosse, prétend-il, tantôt « Gaucho Laird » en Argentine, où il a épousé la fille d'un (riche) banquier, tantôt, Député à la Chambre des Communes en Grande-Bretagne au nom du Parti Libéral. Il sera ensuite l'un des fondateurs du Parti Travailleuse Écossais avec Keir Hardie, puis du Scottish National Party en 1934.

Conrad et Graham se sont liés d'amitié en 1897, lorsque ce dernier a lu *Un avant-poste du progrès*, où Conrad critique la « mission civilisatrice » de l'Occident en Afrique.

Leurs échanges épistolaires ont été publiés :

WATTS, C. T. Ed. *Joseph Conrad's Letters to Cunninghame Graham*. 1969. Cambridge: Cambridge University Press.

Pierre Delignière

Bonehill, John & Al Ed. *Old Ways New Ways, Travels in Scotland, 1720-1832*. 2021. Edinburgh: Birlinn Ltd. Broché, £20.

Impossible de résumer ce formidable livre magnifiquement illustré de quelques 200 œuvres d'art. La répression des révoltes jacobites ont eu pour effet d'ouvrir les routes des Highlands, mais aussi les portes du Romantisme et du tourisme. « Grands tours », paysages pittoresques et sublimes, coutumes et traditions, ponts et chaussées, ethnographie, sciences naturelles et géologie : le panorama est complet. Un document exceptionnel à posséder absolument !

Pierre Delignière

Cunliffe, Barry. *Bretons & Britons, The Fight for Identity*. 2021. Oxford: Oxford University Press. Hardback, £25.

Encore un « must have » ! Les livres de cette qualité sur la Bretagne sont rares. L'auteur, archéologue émérite, qui a travaillé avec Patrick Galliou (voir notre programme de conférences plus haut), est aussi un amoureux de la Bretagne. Il en résulte un ouvrage original, qui retrace l'histoire de la région, des premières populations installées après la dernière glaciation jusqu'au festival interceltique de Lorient (quelques mots dans l'épilogue !), en soulignant les relations des Bretons avec les « Britons » de Grande-Bretagne et la quête et le combat pour l'identité propre à nos terres au bord de l'Europe.

Pierre Delignière

A paraître très bientôt :

Galliou, Patrick. *Rome ou la conquête impossible de l'Écosse*. Chamalières : Lemme Edit.

Patrick Galliou est également l'auteur du *Mur d'Hadrien*, qui vient d'être réédité aux éditions Armeline (Crozon). Ces ouvrages sont disponibles auprès de notre libraire partenaire :



Ar Vro – 4 bis place de la Liberté – 29900 Audierne

Quoniam, Alix. *Donnez-nous un chant, de balades en ballades dans les îles Hébrides d'Écosse*. Paris : Editions du Jongleur. (Livre-CD).

Adhésion

Si vous n'avez pas encore votre carte d'adhérent 2022, voici ci-après le bulletin d'adhésion. **Soutenez Bretagne-Écosse !**

Bulletin d'adhésion Année 2022

NOM Prénom

Adresse

CP Ville

Tél.

E-mail@.....

Adhère à l'Association Bretagne-Écosse pour un montant de :

20 €: cotisation individuelle

20 €: cotisation familiale (même adresse)

2^{ème} NOM (si différent) Prénom.....

e-mail (si différent)@.....

3^{ème} NOM (si différent) Prénom.....

e-mail (si différent)@.....

15 € : cotisation individuelle réduite (étudiant, sans emploi)

50 € : association

90 € : entreprise, école ou autre institution

Règlement par chèque, à l'ordre de l'association, à retourner avec ce bulletin à :

Association Bretagne-Écosse - 6 rue du Matelot Pochic - 29870 PLOUHINEC

Date :

Signature :

Les adhérents de Bretagne-Écosse bénéficient de réductions sur les traversées de la Brittany Ferries, et de la gratuité ou de réductions sur les animations organisées par l'association.

L'association Bretagne-Écosse respecte le RGPD (Règlement Général de Protection des Données) et ne conserve vos noms et coordonnées qu'aux fins de gestion (communication avec les adhérents). De plus, conformément à la législation, vous gardez à tout moment **un droit d'accès et de correction des données vous concernant**, en nous contactant par mail ou simple courrier.

Siège social et adresse postale :
Association Bretagne-Écosse - 6 rue du Matelot Pochic – 29780 PLOUHINEC
Tel. 02 98 64 98 91 – Courriel: bretagne-ecosse@orange.fr – Site : www.bretagne-ecosse.org